

1555_Comme l'on voit gouverner l'univers_[Sonnet LIX]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

DroitsMichela Lagnena, EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Texte

Transcription diplomatique

Comme lon voit gouuerner l'vniuers
Par les faifons, or' eftant vn Printems,
Ore vn Efté, ores vn autre tems,
Selon que font les mouuements diuers :
Ma dame ainfi d'vn tour de fes yeux verds,
Tantoft d'ardeur rendra mes fens contents,
Puis tout foudain on les verra eftants
De froid, de glace, & de neige couuerts.
D'vn chault, d'vn froid, d'vn printës, d'vn autõne
Au boute-hors le cours du tems fe paffe :
Ma deffaueur tant de bien ne m'ordonne :
L'extremité en mes eſprits i'amaffe,
Et ne fens point en moy plus de bonace,
Que celuy lá qu'vn chault ou froid me donne.
Transcription semi-diplomatique

Comme l'on voit gouverner l'univers
Par les saisons, or' estant un Printems,
Ore un Esté, ores un autre tems,
Selon que sont les mouvements divers :
Ma dame ainsi d'un tour de ses yeux verds,
Tantost d'ardeur rendra mes sens contents,
Puis tout soudain on les verra estants
De froid, de glace, et de neige couverts.

D'un chault, d'un froid, d'un printems, d'un aut**omne**
Au boute-hors le cours du tems se **passe** :
Ma deffaveur tant de bien ne m'**ordonne** :
L'extremité en mes esprits j'**amasse**,
Et ne sens point en moy plus de bon**ace**,
Que celuy lá qu'un chault ou froid me **donne**.

Emplacement du texte

Ouvrage *Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume 1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature C5r° - C5v°

Pièce n°059

Description & Analyse du texte

Genre Lyrique

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes

- ABBA ABBA CDC DDC
- Présence de **rimes masculines** dans les quatrains et de **rimes féminines** dans les tercets

Sujets Diverses dispositions de l'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Informations éditoriales

Éditeur** Editeur & Nom du projet ** ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 11/02/2025 Dernière modification le 11/02/2025

De mesmes traits tous deux sommes tatez
 Et toy & moy: toy qui dans ton nom trouues
 Celle pour qui ce tabut tu es prouues,
 Imaginant à tort ses cruaultez.
 D'un vain obiet sont tes sens tormentez,
 Et autre dueil par tes vers ne descouures
 Que celuy là que dedans toy tu couures,
 Par vn Daimon tiré de tes beautez.
 Ainsi ton nom sus tes amours esclaire:
 Moy, quelque cas que d'une plainte sombre
 Je seme au vent mes langoureux discours,
 Je ne scay point de qui i'orne le cours,
 Et ne me puis (qui pis est) faire acroire
 Estre rayy, excepté de mon vmbre.

Comme lon voit gouverner l'vniuers
 Par les saisons, or' estant vn Printems,
 Ore vn Esté, ores vn autre tems,
 Selon que sont les mouuements diuers:
 Ma dame ainsi d'un tour de ses yeux verds,
 Tantost d'ardeur rendra mes sens contents,
 Puis tout soudain on les verra estants
 De froid, de glace, & de neige couverts.
 D'un chault, d'un froid, d'un printès, d'un autõne
 Au boute-hors le cours du tems se passe:
 Ma deffaueur tant de bien ne m'ordonne:
 L'extremité en mes esprits i'amasse,

RECUEIL

Et ne sens point en moy plus de bonace,
Que celuy là qu'un chault ou froid me donne.

Du premier coup que ie vey voz beaux yeux,
Mon ame feut d'un si vray dard attainte,
Que peu faillit qu'elle ne feut contrainte
Quitter ce lieu pour retourner es cieux.
Et toutes fois ie pense que les dieux
N'ont pas voulu que si tost feut estainte,
Sçachâts trop bië qu'estât dâs vous emprainte,
Ell' ne pourroit autre part estre mieux.
Que vous tenez dedans vostre prison
Mon cœur, mes sens, mon esprit, ma raison,
Ie ne m'en dueils, & ne le trouue estrange,
En ce tourment de tout tems suis nourry,
Et le seray sans en estre marry
Si dans mes las ie vous tiens pour eschange.

O teste heureuse ou gist si grand cerueau,
O langue heureuse ou croist ceste faconde,
O nez heureux dans qui ce musq' abonde,
O yeux heureux ou gist ce clair flambeau,
O toy heureuse & trop heureuse peat
Qui as dans toy tout le plus beau du monde,
O piez heureux qui par la terre ronde
Portez sur vous un si digne fardeau,
O vous heureux tetins, lieu sauoureux,

Par